



De la ressource touristique au territoire touristique : dynamiques de construction territoriale dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé

Christian-Clair BAHETEN, Ph.D

Département des Techniques de l'Industrie du Tourisme et du Vestimentaire
Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
Université d'Ebolowa (Cameroun)

Résumé

Cet article analyse les dynamiques de construction territoriale touristique dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé à travers la valorisation des ressources touristiques. Dans un contexte d'urbanisation accélérée des périphéries africaines, il examine comment les ressources naturelles, culturelles, religieuses, sportives et infrastructurelles contribuent à l'émergence d'un territoire touristique urbain. L'étude repose sur une approche systémique associant caractérisation des ressources, analyse spatiale et enquêtes de terrain menées auprès des gestionnaires, visiteurs, populations locales et acteurs institutionnels. Les résultats révèlent un potentiel touristique diversifié, soutenu par une concentration significative de ressources et d'équipements favorisant l'attractivité territoriale. Toutefois, la transformation de ces ressources en véritables actifs territoriaux demeure limitée par la faible coordination des acteurs, l'insuffisance des mécanismes de gouvernance et l'absence d'une planification territoriale cohérente. Malgré ces contraintes, les pratiques observées témoignent d'une dynamique progressive de territorialisation fondée sur l'articulation des fonctions urbaines, récréatives et touristiques. L'étude met ainsi en évidence le rôle de la mise en tourisme des ressources dans la construction territoriale et souligne la nécessité d'une gouvernance intégrée pour assurer un développement touristique durable.

Mots-clés : ressources touristiques ; développement territorial ; tourisme urbain ; gouvernance ; Yaoundé.

Abstract

This article analyzes the dynamics of tourism territorial construction in the north-western periphery of Yaoundé through the valorization of tourism resources. In a context of rapid urbanization in African peripheral areas, it examines how natural, cultural, religious, sporting, and infrastructural resources contribute to the emergence of an urban tourism territory. The study adopts a systemic approach combining resource characterization, spatial analysis, and field surveys conducted among managers, visitors, local populations, and institutional stakeholders. The findings reveal a diversified tourism potential supported

by a significant concentration of resources and facilities that enhance territorial attractiveness. However, the transformation of these resources into genuine territorial assets remains constrained by weak stakeholder coordination, insufficient governance mechanisms, and the lack of coherent territorial planning. Despite these challenges, the observed practices reflect a gradual process of territorialization based on the articulation of urban, recreational, and tourism functions. The study highlights the role of tourism resource valorization in territorial construction and emphasizes the need for integrated governance to ensure sustainable tourism development.

Keywords: tourism resources; territorial development; urban tourism; governance; Yaoundé.

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.20760779>

1. INTRODUCTION

Depuis la seconde moitié du XXe siècle, le tourisme s'est progressivement imposé comme un facteur majeur de transformation économique, sociale et spatiale des territoires. Longtemps concentrée dans les espaces littoraux et les grandes destinations patrimoniales, l'activité touristique connaît aujourd'hui une diversification géographique marquée par l'émergence de nouveaux espaces de pratiques récréatives et touristiques (MIT, 2002 ; Dewailly et Flament, 2000). Cette évolution s'inscrit dans un contexte de mondialisation des mobilités et de recomposition des espaces urbains contemporains (Lussault, 2007 ; Stock, 2012). Le tourisme apparaît désormais comme un véritable processus de production territoriale capable de transformer les espaces, les paysages et les systèmes d'acteurs (Knafou, 1997 ; Violier, 2009).

Les villes constituent aujourd'hui des espaces privilégiés de développement du tourisme. Le tourisme urbain se développe à travers la valorisation des patrimoines, des équipements de loisirs, des événements et des fonctions récréatives (Page, 1995 ; Pearce, 2001). Dans les métropoles africaines, cette dynamique est particulièrement visible dans les périphéries urbaines où l'urbanisation rapide favorise l'émergence de nouvelles centralités touristiques. Ces espaces périphériques deviennent progressivement des territoires de recomposition associant fonctions résidentielles, économiques et touristiques (Sacareau, 2003). Dans ce contexte, les ressources territoriales constituent des facteurs essentiels d'attractivité et de différenciation des territoires (Pecqueur, 2001 ; Gumuchian et Pecqueur, 2007).

La notion de ressource territoriale occupe une place centrale dans les recherches sur le développement territorial. Selon Raffestin (1980), une ressource résulte d'un processus de valorisation et d'appropriation sociale. Pour Gumuchian et Pecqueur (2007), elle constitue une construction sociale produite par les interactions entre acteurs et territoires. Le territoire apparaît ainsi comme une production sociale résultant de stratégies d'acteurs, de mécanismes de gouvernance et de dynamiques d'appropriation spatiale (Di Méo, 1998 ; Moine, 2006). Le développement territorial dépend alors de la capacité des acteurs à transformer des ressources spécifiques en actifs générateurs d'attractivité et de compétitivité (Pecqueur, 2001 ; Colletis et Pecqueur, 2005).

Dans le domaine touristique, plusieurs auteurs montrent que la mise en tourisme des ressources participe directement à la construction des territoires. Le tourisme constitue un puissant facteur de territorialisation à travers les mobilités, les pratiques sociales et les mécanismes d'appropriation qu'il génère (Knafou, 1997 ; Violier, 2009 ; Stock, 2012).

Toutefois, dans les villes africaines, les recherches consacrées à ces dynamiques demeurent limitées. Peu de travaux analysent les mécanismes par lesquels les ressources touristiques participent à la territorialisation des espaces urbains périphériques.

La ville de Yaoundé illustre particulièrement ces transformations. Sa périphérie Nord-Ouest dispose d'un important potentiel touristique fondé sur des ressources naturelles, culturelles, religieuses et infrastructurelles. Les monts Fébé et Mbankolo, les espaces verts, les équipements sportifs, les infrastructures hôtelières et les espaces de loisirs contribuent progressivement à la structuration d'un espace touristique en construction.

Dans ce contexte, cette recherche s'interroge sur les mécanismes par lesquels la mobilisation et la valorisation des ressources touristiques participent à la construction d'un territoire touristique dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. L'hypothèse défendue est que la diversité des ressources et les dynamiques de valorisation portées par les acteurs territoriaux favorisent l'émergence progressive d'un territoire touristique, même si cette dynamique reste fortement influencée par la gouvernance, la coordination des acteurs et les politiques d'aménagement.

Cette étude contribue ainsi à une meilleure compréhension des processus de territorialisation touristique dans les espaces urbains africains émergents et fournit des éléments utiles à l'élaboration de politiques de développement touristique durable à Yaoundé.

2. CADRE THÉORIQUE

2.1. La ressource territoriale comme construction sociale et facteur de différenciation territoriale

La notion de ressource territoriale occupe une place centrale dans les recherches sur le développement territorial. Initialement appréhendée sous un angle essentiellement économique, elle est aujourd'hui considérée comme une construction sociale dont la valeur dépend des usages, des représentations et des stratégies de valorisation mises en œuvre par les acteurs. Cette évolution traduit le passage d'une conception statique à une approche dynamique fondée sur les processus d'appropriation territoriale.

Les travaux de Raffestin (1980) constituent une référence majeure dans cette perspective. Pour cet auteur, la ressource n'existe pas en soi ; elle résulte des relations établies entre les sociétés et leur environnement. Les ressources sont ainsi produites par les acteurs à travers des mécanismes de transformation, d'organisation et de territorialisation.

Dans le prolongement de cette réflexion, Pecqueur (2001) montre que les territoires peuvent transformer leurs spécificités locales en véritables leviers de développement. Les ressources deviennent alors des actifs territoriaux lorsqu'elles sont révélées, organisées et valorisées collectivement. Colletis et Pecqueur (2005) distinguent à cet effet les ressources génériques, facilement transférables, des ressources spécifiques profondément ancrées dans l'histoire, la culture et l'identité des territoires.

Cette approche est reprise par Gumuchian et Pecqueur (2007), qui considèrent les ressources territoriales comme le produit d'une construction collective fondée sur les interactions entre acteurs, représentations et systèmes de gouvernance. Le territoire devient ainsi un espace de coordination où se développent des stratégies de différenciation et d'attractivité.

Dans le domaine du tourisme, les ressources naturelles, culturelles, paysagères ou infrastructurelles constituent des facteurs essentiels de compétitivité territoriale (Camagni, 2002 ; Benko & Lipietz, 2000). Dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé, les monts Fébé et Mbankolo, les espaces récréatifs, les infrastructures hôtelières, les équipements culturels et les

sites religieux représentent autant de ressources spécifiques dont la valorisation contribue progressivement à l'émergence d'un territoire touristique urbain.

2.2. Territorialisation et construction des territoires touristiques

La territorialisation constitue un concept central pour comprendre les processus de construction des territoires touristiques. Elle renvoie à l'appropriation d'un espace par des acteurs qui lui attribuent des fonctions, des usages et des représentations spécifiques. Selon Di Méo (1998), le territoire est une construction sociale résultant de l'interaction entre pratiques spatiales, représentations collectives et stratégies d'acteurs. Il ne se réduit donc pas à un simple espace géographique, mais correspond à un espace vécu, organisé et approprié.

Cette approche est enrichie par Moine (2006), qui considère le territoire comme un système complexe intégrant des dimensions sociales, économiques, environnementales et politiques. Le territoire apparaît ainsi comme le produit de relations dynamiques entre acteurs et organisations.

Dans le domaine du tourisme, plusieurs auteurs montrent que les activités touristiques participent activement à la production des territoires. Pour Knafou (1997), le tourisme constitue un processus de territorialisation fondé sur les mobilités, les pratiques sociales et les mécanismes d'appropriation des lieux. L'équipe MIT (2002) considère également le tourisme comme un système d'acteurs, de pratiques et de lieux contribuant à la fabrication des territoires touristiques.

Violier (2009) souligne que les territoires touristiques résultent d'une combinaison entre ressources, infrastructures, flux, gouvernance et stratégies d'acteurs. Leur construction repose sur des processus de spécialisation, de mise en réseau des équipements et de structuration des pratiques touristiques. Dans les périphéries urbaines africaines, ces dynamiques se traduisent par l'émergence de nouveaux espaces de loisirs et de tourisme. La périphérie Nord-Ouest de Yaoundé illustre cette évolution, où les activités touristiques contribuent progressivement à la reconfiguration des usages et à l'émergence d'un territoire touristique urbain en construction.

2.3. Tourisme urbain, hybridation fonctionnelle et recompositions des périphéries métropolitaines

Les recherches sur le tourisme urbain montrent que les villes contemporaines sont devenues des espaces majeurs de consommation culturelle, récréative et touristique. Selon Page (1995), le tourisme urbain repose sur la diversité des fonctions métropolitaines et sur la concentration d'équipements culturels, de loisirs, d'événements et de patrimoines capables de renforcer l'attractivité des territoires. Pour Pearce (2001), cette dynamique s'accompagne d'une diversification fonctionnelle qui transforme les espaces urbains en lieux d'hybridation associant activités résidentielles, économiques, culturelles et touristiques. Cette analyse rejoint celle de Lussault (2007), qui souligne le rôle croissant des mobilités, des loisirs et des pratiques de consommation dans l'organisation des métropoles contemporaines.

Les périphéries urbaines occupent une place particulière dans ces recompositions territoriales. Longtemps considérées comme des espaces secondaires, elles deviennent aujourd'hui des lieux de diversification des fonctions métropolitaines. Selon Sacareau (2003), ces espaces constituent des territoires de transition où émergent de nouvelles formes de territorialisation fondées sur les loisirs, les mobilités et les activités touristiques.

Dans les villes africaines, cette évolution se traduit par la multiplication des équipements récréatifs, sportifs et culturels. Tchindjang (2009) souligne notamment l'importance des paysages urbains et des reliefs naturels dans l'attractivité touristique des villes camerounaises. La périphérie Nord-Ouest de Yaoundé illustre cette dynamique à travers

la coexistence d'espaces résidentiels, de sites naturels, d'infrastructures touristiques et d'équipements culturels. Les monts Fébé et Mbankolo, les espaces verts et les structures de loisirs participent ainsi à l'émergence d'un espace hybride où se combinent fonctions urbaines et touristiques.

2.4. Gouvernance territoriale et mise en tourisme des espaces urbains

La gouvernance territoriale constitue un cadre essentiel pour comprendre les mécanismes de construction des territoires touristiques. Selon Leloup, Moyart et Pecqueur (2005), elle renvoie aux processus de coordination entre acteurs publics, privés et communautaires dans la gestion et la valorisation des territoires. Elle repose sur des logiques de coopération, de concertation et de régulation.

Dans le domaine du tourisme, Hall (2011) souligne que la gouvernance joue un rôle déterminant dans la structuration des destinations et dans la durabilité du développement touristique. Les territoires les plus performants sont généralement ceux qui disposent de mécanismes efficaces de coordination des acteurs et de planification des aménagements. Bédé (2018) montre également que la gouvernance conditionne la capacité des territoires à valoriser durablement leurs ressources.

Dans les villes africaines, les dispositifs de gouvernance touristique demeurent souvent fragiles, marqués par une coordination insuffisante et un manque de politiques intégrées. Ces contraintes limitent la transformation des ressources en véritables leviers de développement territorial. Dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé, les interactions entre acteurs publics, opérateurs privés, populations locales et gestionnaires d'équipements apparaissent ainsi comme des facteurs déterminants dans le processus de mise en tourisme et de construction du territoire touristique.

3. MÉTHODOLOGIE

Cette recherche adopte une approche analytique et systémique fondée sur une méthodologie mixte combinant enquêtes de terrain, analyse spatiale, observations directes et collecte de données quantitatives et qualitatives.

3.1. Cadre spatial et démarche générale de recherche

L'étude porte sur la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé, espace caractérisé par une forte concentration de ressources naturelles, culturelles, religieuses, sportives et infrastructurelles participant à la dynamique touristique urbaine. L'analyse s'inscrit dans une logique territoriale visant à comprendre les interactions entre ressources, acteurs et pratiques touristiques dans un contexte de recomposition des périphéries métropolitaines africaines. La démarche repose sur l'approche systémique de Le Moigne (1990), qui considère le territoire comme un système d'éléments interdépendants. Elle est complétée par les travaux de Di Méo (1998) et Pecqueur (2001), mettant l'accent sur la valorisation des ressources et les processus de construction territoriale.

3.2. Techniques de collecte des données

La collecte des données mobilise plusieurs techniques complémentaires afin d'assurer leur fiabilité et leur triangulation.

3.2.1. Recherche documentaire

Une recherche documentaire a été menée afin de constituer le cadre théorique et empirique de l'étude. Elle a porté sur des ouvrages scientifiques, articles académiques, rapports institutionnels, documents administratifs, données statistiques et documents d'aménagement relatifs au tourisme et au développement territorial. Les principales sources

proviennent du Ministère du Tourisme et des Loisirs, de l'Institut National de la Statistique, des collectivités territoriales et de travaux universitaires. Cette phase a permis d'identifier les ressources touristiques, de caractériser les dynamiques territoriales et de construire les outils d'enquête.

3.2.2. Observations directes de terrain

L'observation directe a permis d'analyser les pratiques spatiales, les usages des sites et les dynamiques de fréquentation dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Des visites ont été réalisées sur plusieurs sites touristiques et récréatifs, notamment le Mont Fébé, le Mont Mbankolo, le Parcours Vita et le Palais des Congrès. Les observations ont porté sur les infrastructures, les activités pratiquées, les flux de visiteurs et les aménagements existants. Des relevés photographiques ont complété l'analyse spatiale.

3.2.3. Enquêtes par questionnaires

Des enquêtes par questionnaires ont été menées auprès des visiteurs, des populations locales et des gestionnaires de structures touristiques afin de recueillir des données sur les pratiques touristiques, la fréquentation des sites, la perception des ressources et la qualité des services. L'échantillonnage a combiné choix raisonné et sélection aléatoire selon les catégories d'acteurs. Les questionnaires, composés de questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes, ont permis d'identifier les motivations des visiteurs, les contraintes observées et les attentes des usagers.

3.2.4. Entretiens semi-directifs

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des responsables administratifs, opérateurs touristiques, gestionnaires d'infrastructures, autorités locales et populations riveraines. Ils visaient à recueillir des informations sur la gouvernance, la valorisation des ressources, les contraintes de gestion et les relations entre acteurs. Conduits à partir de guides thématiques, ces entretiens ont permis de mieux comprendre les stratégies d'acteurs et les mécanismes de territorialisation touristique.

3.3. Traitement et analyse des données

Les données collectées ont été traitées à l'aide d'analyses statistiques, spatiales et qualitatives. Les informations issues des questionnaires ont permis de produire des tableaux, fréquences, pourcentages et analyses comparatives. Les données spatiales ont été exploitées à travers des techniques cartographiques afin d'identifier la répartition des ressources, les pôles d'attractivité et les dynamiques territoriales. Les entretiens et observations ont fait l'objet d'une analyse de contenu inspirée de Bardin (2013). L'interprétation des résultats repose enfin sur une approche systémique mettant en relation ressources, acteurs, pratiques touristiques et processus de construction territoriale.

3.4. Limites méthodologiques

Cette étude présente certaines limites méthodologiques. L'accès aux données statistiques touristiques actualisées demeure limité en raison de l'insuffisance des systèmes de suivi de la fréquentation. Les pratiques touristiques observées étant variables selon les saisons, les événements et les contextes socio-économiques, certaines analyses restent ponctuelles. Par ailleurs, les entretiens reposent en partie sur des perceptions subjectives. Afin de réduire ces biais, les données ont été confrontées aux observations de terrain et aux sources documentaires selon une logique de triangulation (Denzin, 1978). Malgré ces contraintes, la diversité des méthodes mobilisées garantit une fiabilité satisfaisante des résultats.

4. RÉSULTATS

4.1. Diversité des ressources touristiques dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé

L'inventaire réalisé dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé révèle une importante diversité de ressources touristiques. Celles-ci se répartissent entre ressources naturelles, culturelles, religieuses, sportives, récréatives et infrastructurelles. Les monts Fébé et Mbankolo, les espaces verts et les paysages de collines constituent les principales ressources naturelles. Les ressources culturelles regroupent notamment le Palais des Congrès, les centres culturels et les espaces événementiels. Les ressources religieuses sont représentées par le monastère du Mont Fébé et plusieurs lieux de pèlerinage. À cela s'ajoutent les infrastructures sportives et récréatives, notamment le Parcours Vita et les structures hôtelières. L'étude met également en évidence une forte concentration d'équipements touristiques et para-touristiques renforçant l'attractivité de cet espace urbain.

Catégorie de ressources	Principaux éléments identifiés
Ressources naturelles	Mont Fébé, Mont Mbankolo, paysages de collines, espaces verts
Ressources culturelles	Palais des Congrès, galeries, centres culturels, événements
Ressources religieuses	Monastère du Mont Fébé, espaces de pèlerinage
Ressources sportives	Parcours Vita, infrastructures sportives
Ressources récréatives	Espaces de loisirs, restaurants, bars panoramiques
Ressources infrastructurelles	Hôtels, agences de voyages, équipements d'accueil

Tableau 1 : typologie des ressources touristiques identifiées dans la périphérie nord-ouest de Yaoundé
Source: auteur, 2020

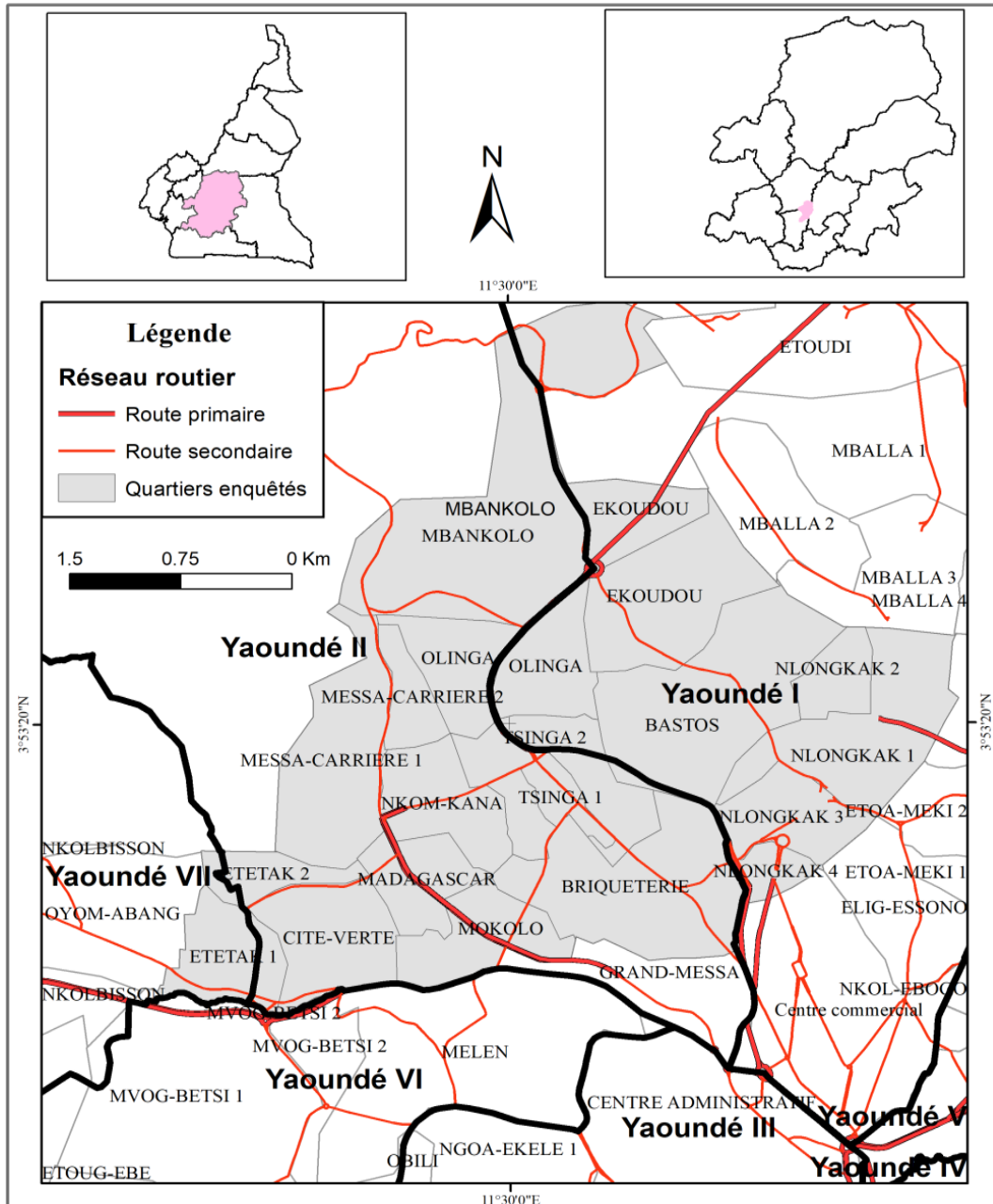


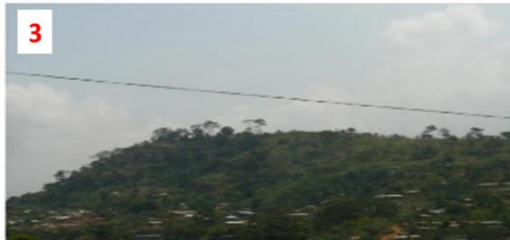
Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude
 Source: auteur, 2020



1
Cette photo représente le Mont Mbankolo (1096 m), qui présente deux pics. Ces pics portent les antennes de la Cameroon Radio and Television (CRTV). On peut observer, à partir du carrefour Mbankolo, une route qui serpente le flanc du Mont. Celle-ci permet d'accéder au sommet. Une autre route traverse le Mont à l'Est en direction du village Fèbé.



2
Cette photo représente le Mont Fèbé. Il porte le nom du village où il se situe. Il a une altitude de 1073 mètres. Le Mfoundi, qui est le principal cours d'eau drainant la ville de Yaoundé, prend sa source sur cette colline



3
On observe des constructions qui sont présentes à une altitude de plus de 800 mètres. Au deuxième pic du mont Mbankolo, on observe une végétation considérable. Il est limité à l'Ouest par le village Fèbé et le mont qui porte le même nom (Fèbé). L'activité principale ici est l'agriculture



4
Cette photo représente le Mont Messa qui culmine à environ 1015 m d'altitude. Il s'étale sur les Communes d'Arrondissement de Yaoundé 2^e, au Nord-est, jusqu'au Sud-ouest de Yaoundé 7^e à Nkolbisson. Il est limitrophe au mont Mbankolo. On peut observer des toits de maisons sur les flancs Nord-ouest de Messa. Au sommet du mont, on peut voir des activités humaines notamment les champs.

Planche photographique 1 : Aperçu de quelques monts de la zone d'étude

Source: auteur, mars 2019



1
Cette photo présente une vue panoramique, en plein jour, du paysage urbain de Yaoundé, à partir d'un flanc du mont Fèbé. Ce site, appelé « rocher des amoureux », sur le mont Fèbé, est un point prisé par les visiteurs



2
Cette photo présente une vue nocturne de Yaoundé, à partir d'un flanc du mont Fèbé. On peut observer la beauté nocturne de la ville avec ses luminosités qui s'étendent à perte de vue.



3
Cette photo présente une infrastructure d'hébergement: l'hôtel Mont Fèbé. C'est un bâtiment impressionnant de par son architecture et son site de construction. C'est une ressource touristique très sollicitée par les visiteurs. C'est l'un des premiers hôtels 4 étoiles de la ville



4
L'hôtel mont Fèbé, se caractérise aussi par ses aires de natation à travers la piscine, au sous-sol de sa façade principale. Son terrain de golf, le plus vaste du Cameroun, s'impose par ses parcours bien tracés et bien aménagés en aval du sommet

Planche photographique 2 : Quelques paysages de la ville de Yaoundé à partir de la zone d'étude

Source : enquêtes de terrain et archives de l'Hôtel, juin 2019



Les photos 1 et 2 représentent l'extérieur et l'intérieur du Palais polyvalent des sports. Situé au carrefour Warda, il est l'un des joyaux architecturaux de la ville. Il est imposant même à des centaines de mètres par son dôme d'acier. L'intérieur est moderne avec une capacité de plus de 20000 places.



Sur les photos 3 et 4, on aperçoit la plaque publicitaire et l'entrée principale du parcours Vita. Bâti sur les flancs du Mont Fébé à Yaoundé, c'est un espace public réservé aux activités sportives et à la détente.

Planche photographique 3 : Aperçu de quelques infrastructures sportives
Source: auteur, 2019

4.2. Spatialisation des ressources et structuration des pôles touristiques

L'analyse spatiale révèle une concentration des ressources touristiques le long des principaux axes de circulation et dans les zones les plus accessibles de la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Les ressources naturelles occupent principalement les espaces de relief, tandis que les infrastructures hôtelières, culturelles et récréatives se localisent près des corridors urbains structurants. Les observations mettent en évidence trois principaux pôles touristiques : le complexe Mont Fébé–Palais des Congrès, le Parcours Vita et Mbankolo. Ces espaces concentrent l'essentiel des activités touristiques, récréatives et événementielles observées sur le terrain.

Pôles touristiques	Ressources dominantes	Fonctions principales
Mont Fébé – Palais des Congrès	Hôtels, centre de conférences, paysages	Tourisme d'affaires, loisirs
Parcours Vita	Parcours sportif, espaces verts	Tourisme sportif et récréatif
Mbankolo	Reliefs, paysages naturels	Écotourisme et loisirs

Tableau 2 : Principaux pôles touristiques de la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé
Source : auteur, 2020

Les relevés de terrain montrent également que les infrastructures touristiques se développent principalement dans les espaces bénéficiant d'une bonne accessibilité routière et d'une proximité avec les quartiers résidentiels de la ville.



Hôtel classé 01 étoile, l'hôtel Nguela est situé au quartier Nlongkak



Cet hôtel est situé au quartier Fébé. Il est classé 04 étoiles



Cet hôtel est situé à Tsinga-école de police. Il est classé 03 étoiles



Les hôtels 5 et 4 ont été pris respectivement au quartier Briqueterie et au quartier Madagascar. Ce sont les hôtels 03 étoiles. Le premier s'appelle Somatel et le deuxième Dakotel



Hôtel classé 02 étoiles, l'hôtel Massao Palace est situé au quartier Nkomkana

Planche photographique 4 : Aperçu de quelques structures hôtelières

Source: auteur, 2019



Ces photos ont été prises respectivement dans les quartiers Fébé, Mokolo, Golf et Nylon. Les meublés de tourisme ne bénéficient pas encore d'un schéma de classification. Cependant ils sont reconnus par le ministère en charge du tourisme et des loisirs comme structures d'hébergement à part entière.

Planche photographique 5 : Aperçu de quelques meublés de tourisme

Source : auteur, juillet 2019



Ces photos ont été prises dans les quartiers Madagascar, Bastos et Nlongkak. Elles représentent quelques établissements de loisirs du territoire. Nommément, on a Grand Chelem (photo 1), Ambassade Bar Dancing (photo 2), Black and White (photo 3), Blu (photo 4) et Bunker Night Club (photo 5).

Planche photographique 6 : Aperçu de quelques snack-bars dancing et night-clubs
 Source: auteur, 2019



Cette photo a été prise au quartier Bastos. On peut apercevoir un espace de loisirs ouvert pour enfants appelé Youpi Lounge. Cet espace, outre les jeux divers, est un lieu de vie qui offre des activités diversifiées.



Cette photo laisse voir un espace de Karting. Il possède des voitures électriques qui sont très convoitées de même par les adultes que les enfants.



Les photos 3 et 4, prises au quartier Bastos, sont des casinos. Le premier est le Golden Case et le deuxième, le Mask Game Room. Ce sont des espaces de jeux d'argent. Le premier est l'un des plus grands casinos de la ville de Yaoundé et est sollicité par les habitants de la ville comme par les étrangers.

Planche photographique 7 : Aperçu de quelques manèges et casinos
 Source: auteur, août 2019

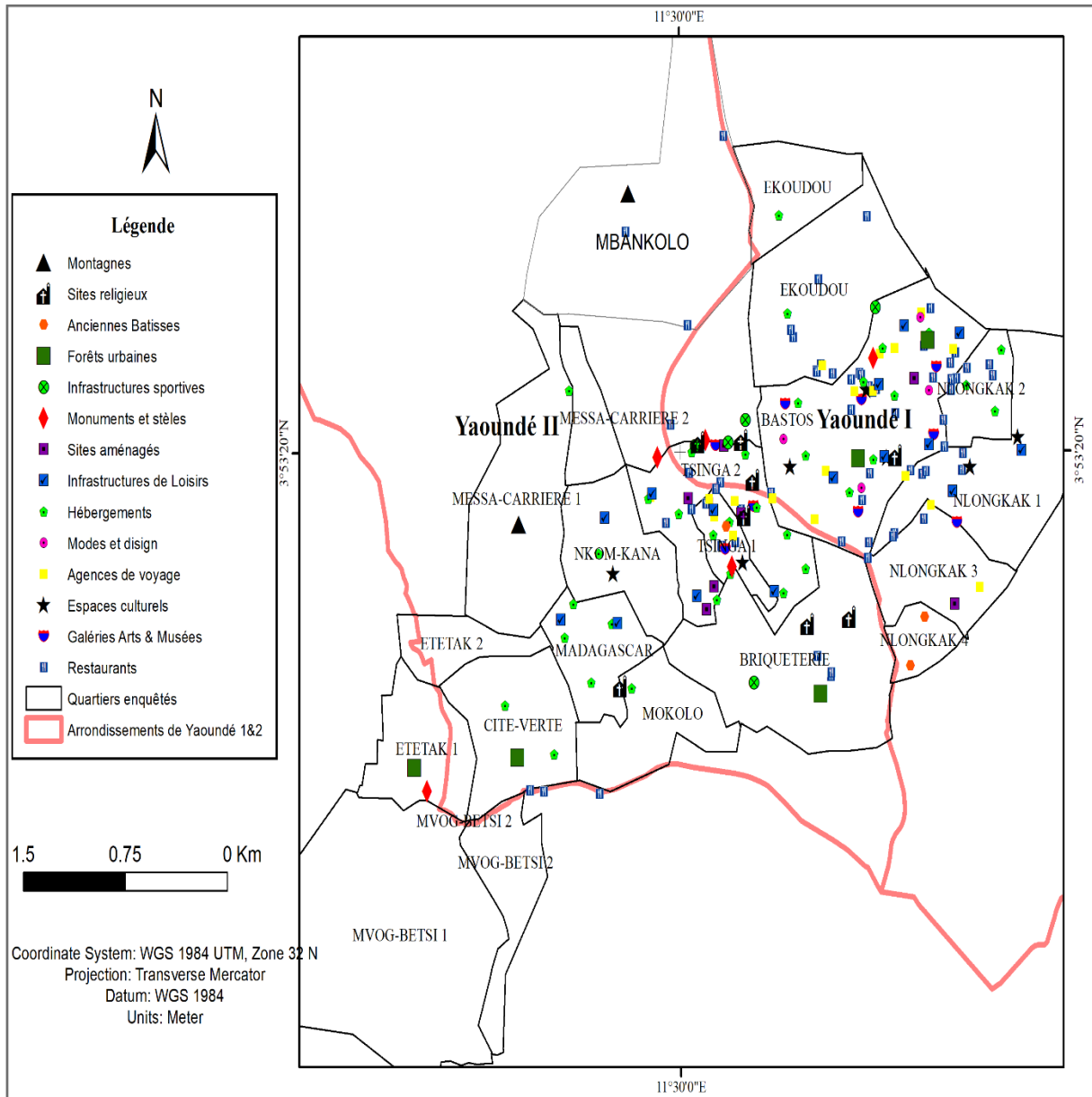


Figure 2 : Cartographie des ressources touristiques dans la marge Nord-ouest de Yaoundé
Source : enquêtes de terrain, septembre 2019

4.3. Formes de tourisme observées dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé

Les enquêtes de terrain révèlent la coexistence de plusieurs formes de tourisme dans la zone étudiée. Le tourisme de loisirs et de détente constitue la pratique dominante, portée par la fréquentation des espaces récréatifs, des structures hôtelières, des restaurants et des espaces verts. Le tourisme sportif se concentre principalement autour du Parcours Vita, fréquenté pour les activités de marche, de jogging et de remise en forme. Le tourisme culturel est associé aux manifestations organisées dans les centres culturels et au Palais des Congrès. Le tourisme religieux s'observe autour du monastère du Mont Fébé, tandis que le tourisme d'affaires se développe grâce aux infrastructures hôtelières et aux équipements de conférence du secteur.

Formes de tourisme	Principaux sites concernés	Activités dominantes
Tourisme de loisirs	Espaces récréatifs, hotels	Détente, restauration
Tourisme sportif	Parcours Vita	Marche, jogging
Tourisme culturel	Palais des Congrès, centres culturels	Événements, expositions
Tourisme religieux	Monastère du Mont Fébé	Recueillement, pèlerinage
Tourisme d'affaires	Hôtels, Palais des Congrès	Conférences, séminaires

Tableau 3 : Principales formes de tourisme observées

Source : auteur, 2026



Ces photos ont été prises sur les monts Fébé et Messa. La photo 1 illustre un trekking au mont Messa et la photo 2 présente une randonnée familiale au « rocher des amoureux ». Des visiteurs nationaux comme étrangers se livrent à cette activité de manière fréquente sur les monts de la marge Nord-ouest de Yaoundé. Les raisons avancées par ces visiteurs sont les sensations fortes que procurent les hauteurs de ces sommets. L'observation des paysages reste aussi l'une des motivations premières de ces derniers.

Planche photographique 8 : Quelques groupes de visiteurs sur les monts

Source: auteur, 2019



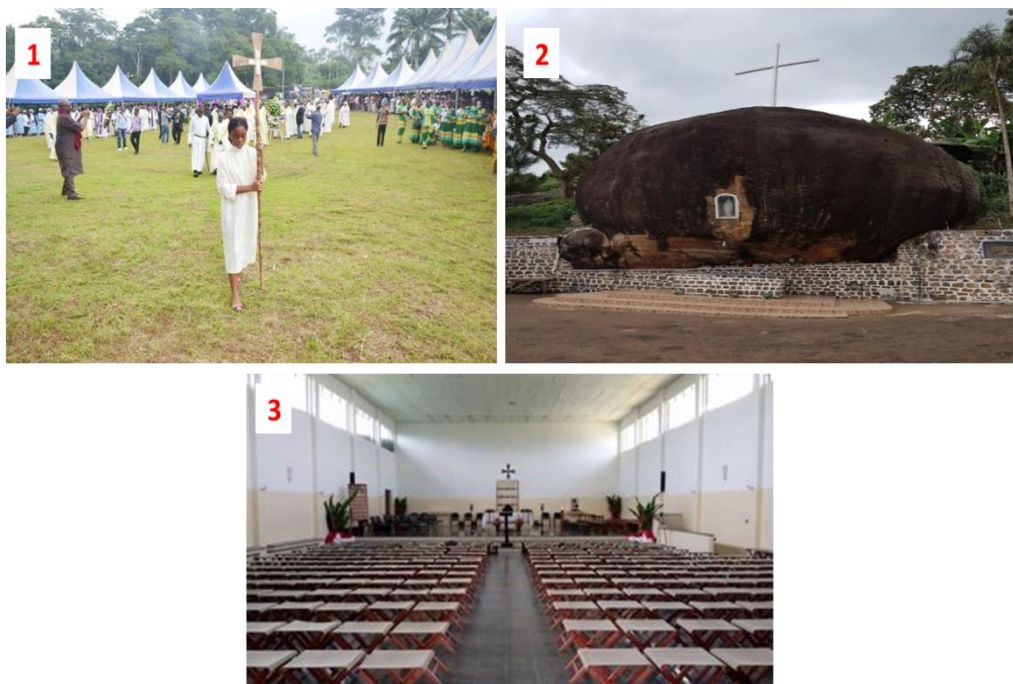
Le zoo de Mvog-Betsi et son jardin botanique (photo 2), est un lieu de nature très calme sans visites de masse. Les visiteurs peuvent y voir une lionne, une autruche, des divers oiseaux, un paon, un crocodile, de nombreux singes et des serpents. Outre cela, cet espace possède des espèces végétales d'une essence scientifique qui sont présentées aux visiteurs. Ce site n'est pas le seul où l'on pratique de l'écotourisme. Plusieurs visiteurs se rendent aussi dans les montagnes (photo 1), notamment le mont Fébé. Sur ces deux photos, on aperçoit, sur la première, un visiteur en pleine randonnée écotouristique sur le mont Fébé. C'est une affiche qui a servi aussi de publicité pour les amateurs de la pratique des activités écotouristiques. Sur la deuxième photo, des visiteurs qui observent avec émerveillement un oiseau en cage

Planche photographique 9 : Aperçu de quelques écotouristes
Source : auteur et archives hôtel Mont Fébé, septembre 2019



Ces photos illustrent l'activité touristique culturelle sur le territoire. Le Centre International de l'Artisanat de Yaoundé (photo 1), situé au carrefour Intendance, est une nouvelle infrastructure culturelle qui promeut l'artisanat. Il est fréquenté par plusieurs visiteurs admirateurs du savoir-faire local. Les visiteurs y achètent beaucoup d'objets en guise de souvenirs (boucles d'oreilles, pipe artisanale, masques, figurines, etc.). Sur cette planche, on peut également observer des amateurs de culture en pleine visite de musée (photo 3). La deuxième photo de cette planche (photo 2), montre un visiteur qui se cache le visage avec un masque, dans une boutique d'objets d'arts traditionnels. C'est dire combien les objets d'arts sont sollicités dans notre territoire et en attirent des visiteurs.

Planche photographique 10 : quelques visiteurs culturels
Source : auteur, 2019



En observant cette planche, on peut apercevoir un pèlerinage religieux (photo 1). Tout près de là, une grotte mariale (photo 2), où les fidèles chrétiens viennent se recueillir et passer des moments de pénitence et de chemin de croix. La troisième photo (photo 3) illustre une mise en place d'une salle de culte qui attend les fidèles pour les recueils ou pour les séances de messe. Toutes ces photos ont été prises au monastère des bénédictins du mont Fébé

Planche photographique 11 : Quelques activités du tourisme religieux
Source : auteur, 2019



Sur ces photos, on peut apercevoir un golfeur en pleine activité dans des espaces bien aménagés pour la pratique du golf (photo 1). Les photos 2 et 3 représentent les parcours de golf. Ces photos ont été prises en aval du mont Fébé où ils sont aménagés des infrastructures pour accueillir les pratiquants de golf, amateurs et professionnels (voir arrière-plan photo 1). On observe aussi des randonneurs pédestres qui se livrent à un exercice physique sur les pentes du mont Fébé (photo 2).

Planche photographique 12: Quelques activités du tourisme sportif
Source : auteur et archives de l'hôtel Mont-Fébé, 2019



Sur les photos 1 et 2, prises au quartier Tsinga, on aperçoit respectivement un panneau publicitaire, puis le site événementiel de YA-FE (Yaoundé en Fêtes). Depuis 2005, Ya-Fé se positionne comme la plus grande fête foraine du Cameroun.



Les photos 3 et 4 laissent apercevoir aussi l'évènement culturel PROMOTE. Encore appelé le Salon international de l'entreprise, de la petite et moyenne entreprise et du partenariat de Yaoundé, PROMOTE est sans doute le plus grand salon d'entreprises de la sous-région. Un carrefour de rencontres et d'échanges entre les hommes d'affaires, les entreprises, les mécènes, les sponsors avec un public toujours à l'affût des meilleures et grandes découvertes.

Planche photographique 13. Quelques évènements culturels

Source : auteur, 2019

4.4. Fréquentation des sites et attractivité territoriale

Les enquêtes révèlent une fréquentation importante des principaux sites touristiques de la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé, notamment le Parcours Vita, le Mont Fébé et les espaces récréatifs associés aux infrastructures hôtelières. Les principales motivations des visiteurs sont la détente, les loisirs, les activités sportives, les rencontres sociales et les événements culturels. Les résultats montrent également que la qualité paysagère, la diversité des activités proposées et l'accessibilité des sites constituent les principaux facteurs d'attractivité territoriale identifiés par les usagers.

Facteurs d'attractivité	Niveau de citation des enquêtés
Paysages et reliefs	Élevé
Accessibilité	Élevé
Loisirs et détente	Élevé
Équipements touristiques	Moyen
Qualité des services	Moyen
Sécurité	Variable

Tableau 4 : principaux facteurs d'attractivité identifiés

Source : auteur, 2026

Les observations montrent enfin que les sites étudiés accueillent des visiteurs aux profils variés : populations locales, résidents urbains, visiteurs nationaux et touristes étrangers.

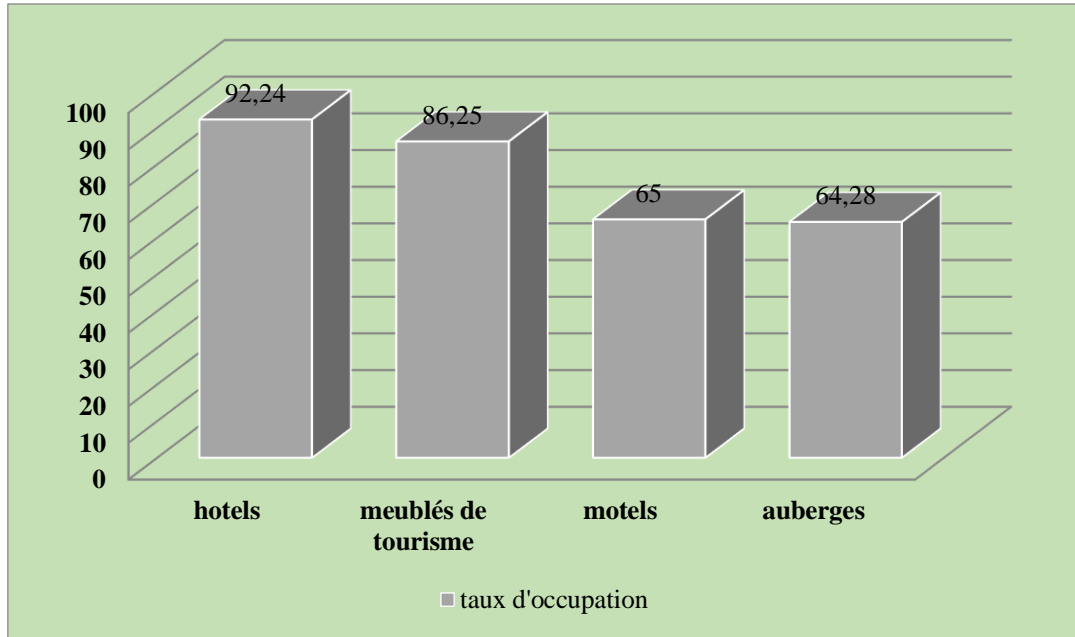


Figure 3 : Taux d'occupation en hébergement
Source : DDTL Mfoundi et enquêtes de terrain, décembre 2020

L'analyse des infrastructures d'hébergement montre une activité touristique soutenue dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Entre février et novembre 2019, les établissements étudiés ont enregistré en moyenne 958 nuitées par jour. Les enquêtes ont permis d'identifier quatre catégories d'hébergement totalisant 1 141 lits marchands par jour, soit 410 560 lits disponibles sur l'ensemble de la période. Le taux d'occupation a été calculé en rapportant le nombre de nuitées enregistrées au nombre de lits marchands disponibles. Les résultats indiquent un taux moyen d'occupation de 76,94 %, traduisant une forte sollicitation des infrastructures d'hébergement et confirmant l'intensité de l'activité touristique dans cet espace.

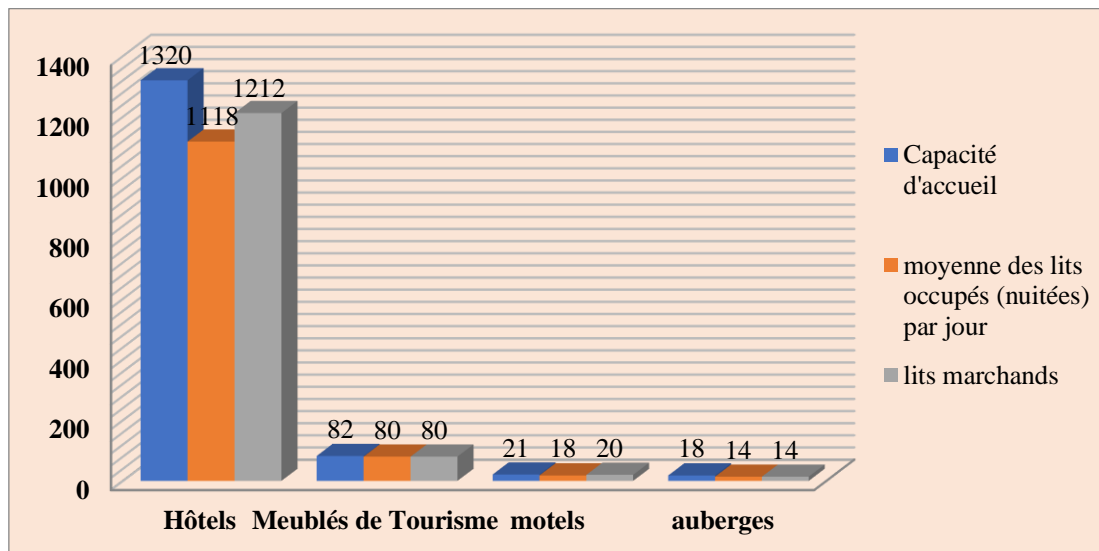


Figure 4 : Capacité d'accueil, lits marchands et nuitées touristiques par jour des structures d'hébergement
Source : DDTL Mfoundi et enquêtes de terrain, 2020

L'analyse des structures d'hébergement révèle une capacité d'accueil totale de 1 441 lits dans la périphérie nord-ouest de Yaoundé. Les hôtels dominent largement l'offre d'hébergement avec 1 320 lits, soit 91,60 % de la capacité totale, devant les meublés de tourisme (82 lits, soit 5,69 %), les motels (21 lits, soit 1,45 %) et les auberges (18 lits, soit 1,24 %). Les données montrent également que les hôtels enregistrent les niveaux les plus élevés de fréquentation, avec 1 118 nuitées et 1 212 lits marchands, contre seulement 9 nuitées dans les auberges. Cette répartition confirme le rôle prépondérant de l'hôtellerie dans l'accueil des visiteurs et dans la dynamique touristique du territoire étudié.

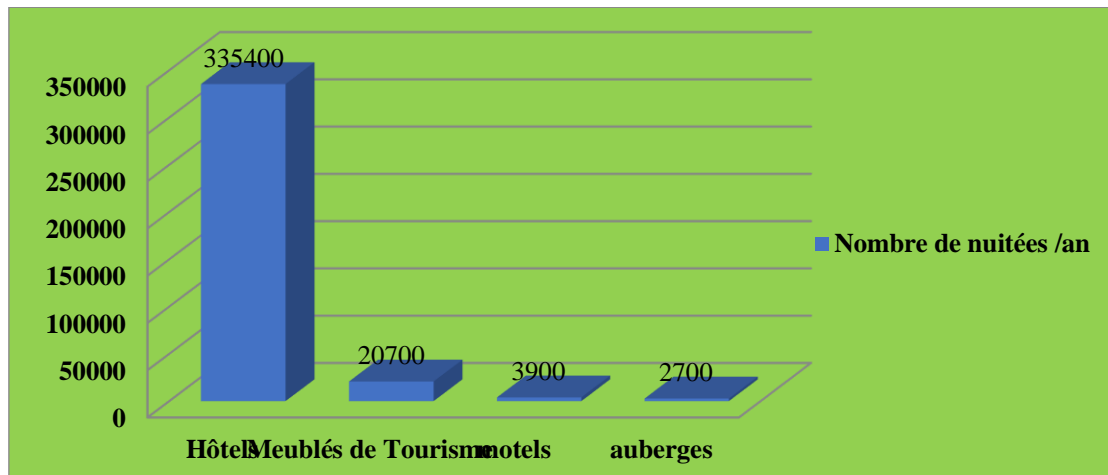


Figure 5 : Nombre de nuitées
Source : DDTL Mfoundi et enquêtes de terrain, 2020

L'analyse des données d'hébergement révèle un volume annuel de 362 700 nuitées enregistrées dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Les hôtels concentrent l'essentiel de cette fréquentation avec 335 400 nuitées, soit 92,47 % du total. Ils sont suivis par les meublés de tourisme (20 700 nuitées, soit 5,70 %), les motels (3 900 nuitées, soit 1,07 %) et les auberges (2 700 nuitées, soit 0,74 %). Sur la période étudiée, la fréquentation moyenne s'élève à 36 270 nuitées par mois, soit environ 1 209 nuitées par jour, traduisant une activité touristique soutenue dans cet espace.

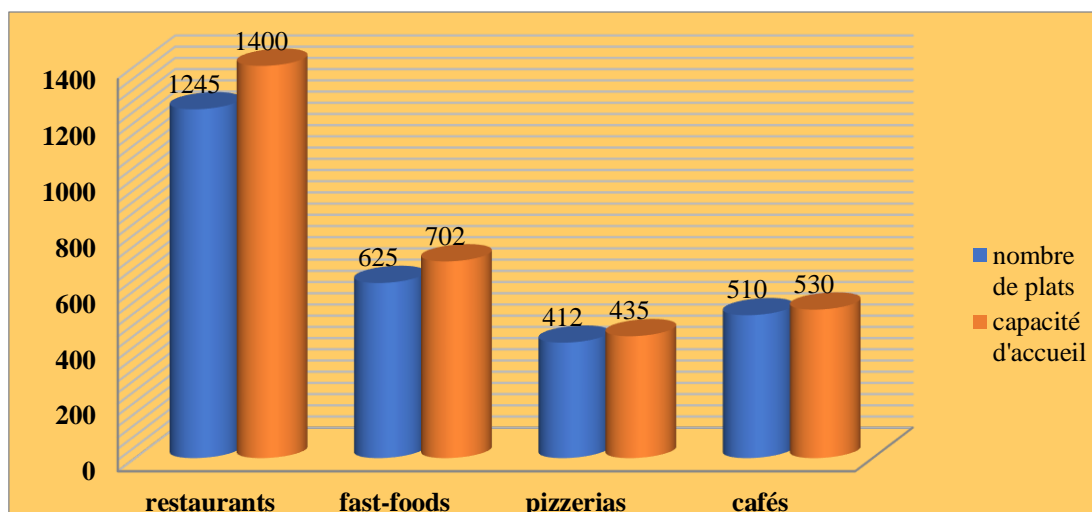


Figure 6 : Capacité d'accueil et nombre de visiteurs (plats) des structures de restauration.
Source : DDTL Mfoundi et enquêtes de terrain, novembre 2020

La figure met en évidence une forte capacité d'accueil des structures de restauration de la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé ainsi qu'un niveau de fréquentation relativement élevé. Les établissements disposant des plus grandes capacités enregistrent également les volumes de consommation les plus importants, traduisant une demande soutenue pour les services de restauration. Cette situation confirme le rôle stratégique de la restauration dans l'économie touristique locale et souligne l'attractivité des espaces de loisirs et de détente qui concentrent l'essentiel des visiteurs et des activités récréatives.

4.5. Caractéristiques des équipements et qualité des services touristiques

Les enquêtes révèlent une qualité variable des équipements et services touristiques dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Les infrastructures hôtelières et certains espaces de loisirs, notamment au Mont Fébé, disposent d'équipements relativement satisfaisants. Toutefois, plusieurs sites présentent des insuffisances en matière d'entretien, d'aménagement, de signalisation et de gestion environnementale. Des disparités sont également observées dans la qualification du personnel et la qualité de l'accueil offerte aux visiteurs.

Contraintes identifiées	Manifestations observées
Insuffisance d'aménagement	Dégradation de certains espaces
Faible signalisation	Difficultés d'orientation
Gestion environnementale limitée	Présence de déchets
Coordination institutionnelle faible	Gestion fragmentée
Insuffisance promotionnelle	Faible visibilité touristique

Tableau 5 : Principales contraintes observées sur les sites touristiques
 Source : auteur, 2026

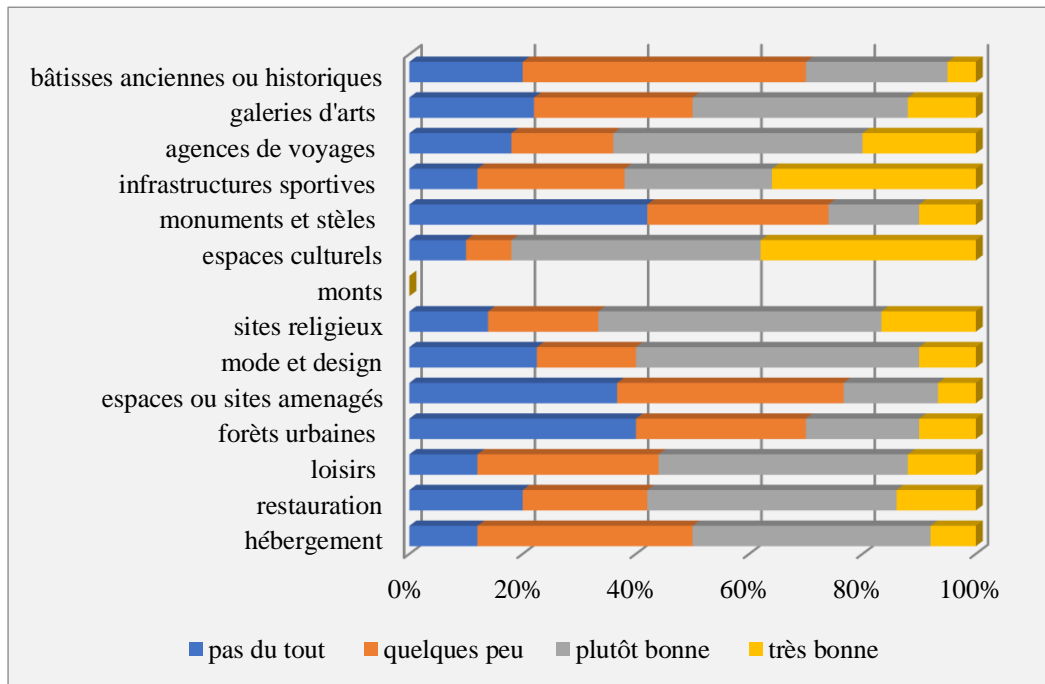


Figure 8 : Qualité de service
 Source : auteur, 2019

Les résultats mettent en évidence des différences significatives dans l'appréciation de la qualité des services associés aux ressources touristiques. Les forêts urbaines, les espaces

aménagés et les monuments figurent parmi les ressources les moins bien évaluées, principalement en raison de l'absence de gestion structurée, de personnel d'accueil et de dispositifs d'information. Cette situation favorise une fréquentation peu encadrée et limite leur valorisation touristique. À l'inverse, les structures d'hébergement, de restauration, de loisirs, les sites religieux, les agences de voyages, les espaces culturels ainsi que les activités liées à la mode et au design obtiennent les meilleures appréciations. Ces ressources bénéficient généralement d'une organisation plus formalisée et de stratégies de valorisation favorisant une meilleure qualité de service et une attractivité accrue.

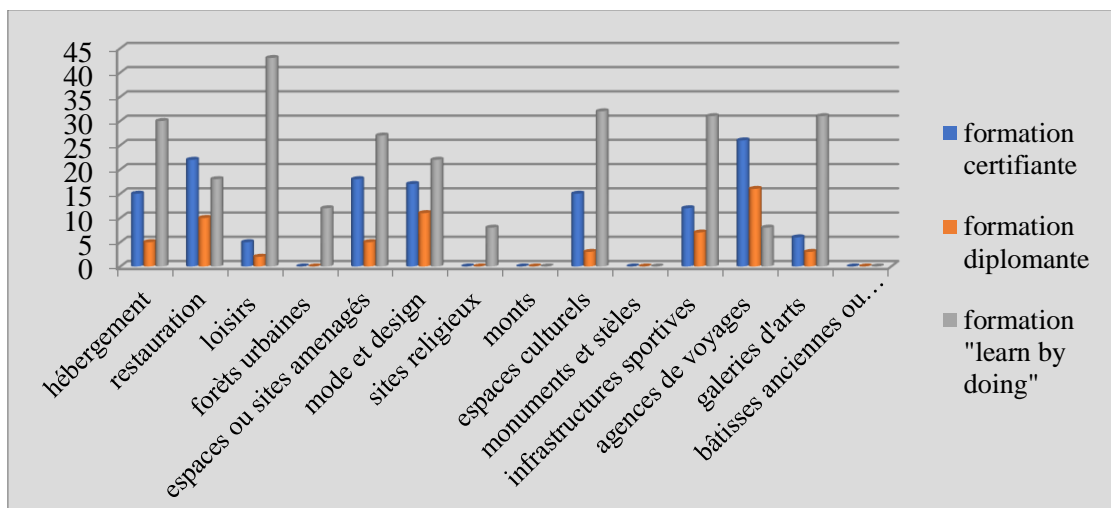


Figure 9: Qualité professionnelle des ressources humaines
Source : auteur, 2019

Les résultats montrent une forte diversité des profils de formation au sein des entreprises touristiques. Les agences de voyages et les structures de restauration disposent des personnels les plus qualifiés et les plus fréquemment titulaires de certifications professionnelles. Toutefois, les formations diplômantes dans les métiers du tourisme demeurent globalement limitées. Une part importante du personnel a acquis ses compétences directement sur le terrain selon une logique de « learning by doing ». Cette situation est particulièrement observable dans l'hébergement, les loisirs, les espaces culturels, les infrastructures sportives et les galeries d'art. Elle traduit des pratiques de recrutement souvent fondées sur l'expérience acquise en emploi plutôt que sur des qualifications professionnelles formelles.

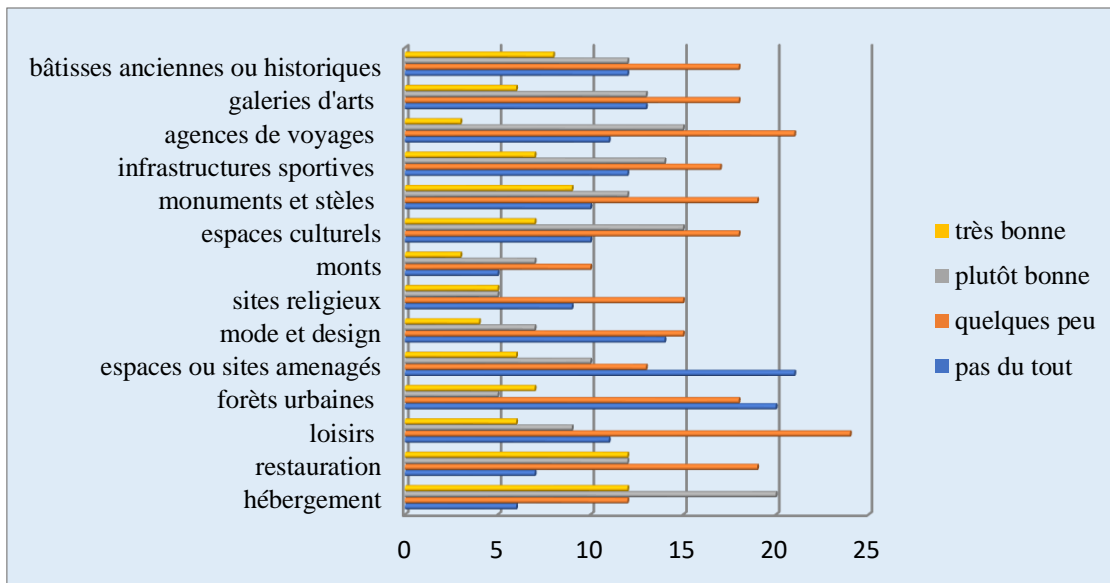


Figure 10 : Qualité des sites des ressources touristiques
Source : auteur, 2019

L'évaluation des ressources touristiques révèle des niveaux d'appréciation contrastés. Les structures d'hébergement et de restauration sont les mieux évaluées par les visiteurs, tandis que les forêts urbaines et certains sites aménagés figurent parmi les moins appréciés. Toutefois, considérées dans leur ensemble, les ressources touristiques de la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé bénéficient d'une appréciation globalement favorable, traduisant un potentiel d'attractivité significatif malgré les insuffisances observées sur certains sites.

4.6. Dynamiques territoriales observées

Les observations de terrain mettent en évidence une hybridation croissante des fonctions urbaines, récréatives et touristiques dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Les espaces étudiés associent activités résidentielles, loisirs, commerce et équipements touristiques. Cette évolution se traduit par une intensification des usages touristiques et récréatifs ainsi que par une multiplication progressive des infrastructures le long des principaux axes d'urbanisation, témoignant d'un processus de territorialisation touristique en cours.

Dynamiques observées	Manifestations spatiales
Hybridation fonctionnelle	Coexistence tourisme – habitat – loisirs
Intensification des pratiques récréatives	Hausse de fréquentation des sites
Développement des infrastructures	Multiplication des équipements
Structuration de pôles touristiques	Concentration des activités
Renforcement de l'attractivité	Diversification des visiteurs

Tableau 6 : principales dynamiques territoriales observées
Source : auteur, 2026

5. DISCUSSION

5.1. Les ressources touristiques comme facteurs de différenciation territoriale

Les résultats montrent que la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé dispose d'un potentiel touristique diversifié fondé sur la coexistence de ressources naturelles, culturelles, religieuses, sportives et infrastructurelles. Cette diversité confirme les analyses de Pecqueur

(2001) et de Gumuchian et Pecqueur (2007), selon lesquelles les ressources territoriales constituent des facteurs majeurs de différenciation et d'attractivité. Les monts Fébé et Mbankolo, les infrastructures hôtelières, les espaces récréatifs et les équipements culturels apparaissent ainsi comme des ressources spécifiques participant à la structuration touristique de cet espace urbain.

5.2. Concentration spatiale des ressources et émergence de pôles touristiques

L'étude met en évidence une forte concentration spatiale des ressources autour des principaux axes d'accessibilité et des pôles urbains structurants. Cette organisation rejoint les travaux de Pearce (2001) et de Duhamel et Kadri (2011), qui soulignent le rôle des centralités fonctionnelles dans la structuration du tourisme urbain. Les pôles Mont Fébé–Palais des Congrès, Parcours Vita et Mbankolo apparaissent comme de véritables noyaux de territorialisation touristique. Cette concentration favorise les dynamiques de fréquentation, l'attractivité des sites et la visibilité touristique du territoire.

5.3. Hybridation fonctionnelle et territorialisation touristique

Les résultats révèlent une hybridation croissante des fonctions urbaines, récréatives et touristiques. Cette dynamique confirme les analyses de Lussault (2007) relatives aux recompositions fonctionnelles des espaces métropolitains contemporains. Les espaces étudiés deviennent simultanément des lieux de résidence, de loisirs, de consommation et de sociabilité. Les pratiques observées témoignent également d'une dynamique de mise en tourisme relativement avancée. Conformément aux travaux de Knafou (1997), les mobilités, les usages récréatifs et les mécanismes de valorisation participent à la production d'un espace touristique urbain. Le Parcours Vita constitue à cet égard un exemple significatif d'espace hybride où se combinent loisirs, sport et fréquentation touristique.

5.4. Les limites de la gouvernance dans la construction du territoire touristique

Malgré les potentialités observées, plusieurs contraintes limitent la consolidation du territoire touristique en construction. Les insuffisances d'aménagement, la faible signalisation, les problèmes de gestion environnementale et les difficultés de coordination institutionnelle traduisent des limites de gouvernance. Ces observations rejoignent les analyses de Hall (2011) ainsi que celles de Leloup, Moyart et Pecqueur (2005), qui soulignent le rôle déterminant de la gouvernance dans la durabilité des destinations touristiques. L'absence d'un projet territorial intégré réduit la capacité de transformation des ressources en véritables actifs territoriaux.

5.5. Validation de l'hypothèse et apport scientifique de la recherche

La question centrale de cette recherche portait sur la contribution des ressources touristiques à la construction d'un territoire touristique dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé. Les résultats montrent que la diversité des ressources et leur valorisation participent effectivement à la structuration progressive d'un espace touristique urbain. L'hypothèse de recherche est ainsi globalement confirmée. Toutefois, cette dynamique demeure fortement conditionnée par la qualité de la gouvernance, la coordination des acteurs et les politiques d'aménagement. Cette étude met enfin en évidence le rôle croissant des périphéries métropolitaines africaines comme nouveaux espaces de territorialisation et de production touristique, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour les recherches sur le tourisme urbain en Afrique subsaharienne.

6. CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les dynamiques de construction territoriale touristique dans la périphérie Nord-Ouest de Yaoundé à travers la mobilisation et la valorisation des ressources touristiques. Les résultats montrent que cet espace dispose d'un potentiel touristique important fondé sur la diversité de ses ressources naturelles, culturelles, religieuses, sportives et infrastructurelles. Ces ressources contribuent progressivement à l'émergence d'un territoire touristique urbain marqué par une concentration des activités et des équipements autour de pôles structurants tels que le Mont Fébé, le Parcours Vita et le secteur Mbankolo–Palais des Congrès.

L'étude met également en évidence une recomposition fonctionnelle de l'espace périphérique caractérisée par l'articulation croissante des fonctions urbaines, récréatives et touristiques. Cette dynamique traduit un processus de territorialisation dans lequel les ressources deviennent de véritables actifs territoriaux grâce aux mécanismes de valorisation, d'appropriation et de fréquentation développés par les différents acteurs. Les résultats confirment ainsi les approches théoriques de Raffestin (1980), Pecqueur (2001) et Di Méo (1998), selon lesquelles le territoire constitue une construction sociale résultant des interactions entre ressources, acteurs et pratiques spatiales.

Toutefois, la consolidation de ce territoire touristique demeure confrontée à plusieurs contraintes. Les insuffisances observées en matière de gouvernance, de coordination institutionnelle, d'aménagement des sites et de gestion environnementale limitent les possibilités de valorisation durable des ressources disponibles. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes de planification territoriale, de coordination des acteurs et de gestion intégrée afin d'assurer un développement touristique durable.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à une meilleure compréhension des processus de territorialisation touristique dans les espaces urbains africains émergents. Elle montre que les périphéries métropolitaines peuvent devenir de véritables espaces de production touristique fondés sur la valorisation des ressources territoriales et l'hybridation des fonctions urbaines. Enfin, elle ouvre des perspectives de recherche sur la gouvernance touristique, les dynamiques récréatives urbaines et les enjeux de durabilité des territoires touristiques dans les métropoles africaines contemporaines.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Augé, M. (1992). *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris : Seuil.

Baheten C-C (2021) : « Les défis du développement de l'agrotourisme à la Ndawara Highland Estate », in *Des déterminants du tourisme au Cameroun*, Harmattan-Cameroun, pp62-77

Baheten C-C (2023) : « Dynamique territoriale et stratégies d'optimisation de la gestion des ressources touristiques dans la marge Nord-ouest de Yaoundé », *Actes du Colloque Novembre 2022*, Société Camerounaise de Géographie, Editions du Ngoun, Douala, Vol 2, pp326-339.

Baheten C-C (2023). « Ressources touristiques et construction territoriale dans la marge Nord-Ouest de Yaoundé », Thèse de doctorat/Ph.D en Géographie, Université de Maroua, Cameroun

- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu* (2e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
- Bédé, S. (2018). Gouvernance touristique et développement territorial durable dans les espaces urbains africains. *Revue Africaine de Gestion et de Développement*, 12(2), 45-63.
- Benko, G., & Lipietz, A. (2000). *La richesse des régions : la nouvelle géographie socio-économique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Camagni, R. (2002). On the concept of territorial competitiveness: Sound or misleading? *Urban Studies*, 39(13), 2395-2411.
- Colletis, G., & Pecqueur, B. (2005). Révélation des ressources spécifiques et coordination située. *Économie et Institutions*, 6-7, 51-74.
- Denzin, N. K. (1978). *The Research Act: A Theoretical Introduction to Sociological Methods* (2nd ed.). New York : McGraw-Hill.
- Dewailly, J.-M., & Flament, É. (2000). *Le tourisme*. Paris : Sedes.
- Di Méo, G. (1998). *Géographie sociale et territoires*. Paris : Nathan.
- Duhamel, P. (2018). *Géographie du tourisme et des loisirs*. Paris : Armand Colin.
- Duhamel, P., & Kadri, B. (2011). Les espaces touristiques dans la mondialisation. *L'Information géographique*, 75(3), 6-17.
- Gumuchian, H., & Pecqueur, B. (2007). *La ressource territoriale*. Paris : Economica.
- Hall, C. M. (2011). Policy learning and policy failure in sustainable tourism governance: From first- and second-order to third-order change? *Journal of Sustainable Tourism*, 19(4-5), 649-671.
- Knafou, R. (1997). *Le tourisme et le territoire : un couple en recomposition*. Paris : Belin.
- Le Moigne, J.-L. (1990). *La théorie du système général : théorie de la modélisation*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Leloup, F., Moyart, L., & Pecqueur, B. (2005). La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? *Géographie, Économie, Société*, 7(4), 321-332.
- Lussault, M. (2007). *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*. Paris : Seuil.
- MIT. (2002). *Tourismes 1 : lieux communs*. Paris : Belin.
- Moine, A. (2006). Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie. *L'Espace géographique*, 35(2), 115-132.
- Ndzié, A. (2019). Tourisme urbain et développement local dans les métropoles camerounaises. *Revue Camerounaise de Géographie*, 4(1), 88-106.
- Ondoua, P. (2017). Gouvernance touristique et valorisation territoriale dans les villes camerounaises. *Les Cahiers Africains de Développement Territorial*, 9(2), 71-89.
- Page, S. J. (1995). *Urban Tourism*. London : Routledge.
- Pearce, D. G. (2001). An integrative framework for urban tourism research. *Annals of Tourism Research*, 28(4), 926-946.
- Pecqueur, B. (2001). Qualité et développement territorial : l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. *Économie Rurale*, 261, 37-49.
- Raffestin, C. (1980). *Pour une géographie du pouvoir*. Paris : Litec.
- Sacareau, I. (2003). Les périphéries touristiques urbaines : nouveaux espaces récréatifs et recompositions territoriales. *Annales de Géographie*, 112(632), 529-548.
- Stock, M. (2012). *L'habiter touristique : essai de géographie sociale*. Paris : Belin.
- Tchindjang, M. (2009). Potentialités touristiques et valorisation des paysages urbains au Cameroun. *Revue de Géographie du Cameroun*, 5(1), 23-41.
- United Nations World Tourism Organization. (2019). *International Tourism Highlights*. Madrid : UNWTO.

Violier, P. (2009). *Tourisme et territoires*. Paris : Ellipses.

Revue-IRS

Revue Internationale de la Recherche Scientifique : [Revue-irs.com](http://www.revue-irs.com)